

Mémoire
Feuille de route montréalaise en économie circulaire
Fondatrice et Présidente du Partage Club, Fauve Doucet
Date : 28 avril 2023



C'est avec plaisir que déposer mon mémoire en réponse au travail mené par la ville de Montréal par rapport à la feuille de route sur l'économie circulaire qui se veut accélérer la transition socio-écologique de la ville et je m'en réjouis.

À propos du Partage Club :

Le Partage Club est une application qui permet de faciliter le prêt d'objets entre communautés (voisin.e.s, collègues, étudiant.e.s, etc) de manière illimitée, sécuritaire et positive. Les utilisateur.trice.s peuvent autant prêter leurs biens que faire des demandes d'emprunts à leurs voisins via des catalogues de biens ou via des demandes spontanées. L'entreprise a été lancée en mai 2022 lors du lancement d'une campagne de sociofinancement afin de financer la première version de l'application. La campagne a été un succès générant plus de 85k\$ de financement en vendant en pré-abonnement 1,200 licences sur l'ensemble du Québec. L'application en version bêta a été lancée en décembre 2022. À ce jour, l'application comprend 1,300 membres et a généré plus de 200 prêts.

À propos de Fauve Doucet :

Fauve Doucet a fait sa carrière dans l'industrie des agences de communications. Elle a reçu plus de 20 prix en créativité média, en plus d'avoir fait partie des [30 under 30 par Marketing Magazine](#) en 2015. Elle a également travaillé à la [Factory - l'école des sciences de la créativité](#), où elle a été sensibilisée aux notions d'économie de partage et à la gestion de l'innovation sociale. Récemment, elle était à la tête du design média national chez [Cossette Média](#).

Transition circulaire des entreprises

Au regard de l'offre de financement disponible, identifiez-vous des carences auxquelles la Ville pourrait répondre par l'adaptation de ses outils financiers ?

Débloquer des fonds pour les entreprises qui posent des actions concrètes

Le Partage Club s'est fait approcher par plusieurs entreprises qui désirent profondément avoir un impact dans leur entreprise. Cependant, la réalité des PME qui représentent une grande partie des entreprises québécoises, est qu'ils redoutent la récession économique et que leurs budgets sont plus serrés. Accélérer la circularité et la mise en

actions d'actions en lien avec la circularité risque d'occasionner des frais. Il serait intéressant que la ville puisse débloquer des fonds pour supporter les entreprises à mettre en place des programmes comme le Partage Club. Les entreprises peuvent avoir un grand impact dans cette transition, puisqu'ils peuvent influencer des citoyens et ont l'agilité d'implanter des solutions rapidement.

Rendre plus souple et accessible les appels à projets/subventions

Depuis la création du Partage Club, j'ai engagé une spécialiste à la recherche au financement au sein du Partage Club étant donné que notre solution répondait à plusieurs critères en lien avec les objectifs gouvernementaux au niveau municipal, provincial et fédéral. Suite à plusieurs recherches, nous nous sommes heurtés à la réalité que plusieurs appels à projet sont assez restrictifs dans leur cadre. Pourtant, notre solution répond aux défis environnementaux (en lien avec la circularité), les défis économiques (inflation et potentielle récession économique) et sociaux (sécurité, inclusivité/diversité, apprendre à vivre ensemble). Il est difficile de trouver des programmes, subventions qui peuvent directement concorder avec la solution que nous apportons en matière de circularité.

De plus, nous sommes complètement alignés sur la mission de certaines entités gouvernementales telles que Recyc-Québec qui promouvoir le réemploi et la réduction à la source. Encore là, il est difficile de pouvoir trouver du support financier qui soit directement lié avec notre entreprise, qui pourtant correspond directement avec la mission de Recyc-Québec.

La Ville souhaite sensibiliser et outiller les entreprises pour leur transition circulaire. Afin d'éviter les dédoublements, quels sont, à votre connaissance, les outils existants ou en cours d'élaboration qui pourraient être mieux promus et diffusés ?

Masse Critique

Je siège sur le CA de Masse Critique qui est une OBNL qui a pour but de sensibiliser l'industrie des communications/marketing sur leur responsabilité sociale et environnementale. Collaborer avec eux serait pertinent afin d'éduquer ces professionnels. Les fondateurs et collaborateurs de cette organisation comprennent bien les enjeux de ces professionnels et peuvent plus facilement activer cette communauté qui a un impact majeur sur les communications et l'influence des entreprises en matière de circularité.

Le Partage Club

Je suis à la tête du Partage Club dans le but de démocratiser le partage d'objets et d'équipements. Il serait à tout avantage de la ville de Montréal de favoriser, promouvoir et investir dans cette solution dans le but d'accélérer le réflexe de mutualisation de nos ressources et d'accélérer l'implantation de la circularité à ce niveau.

Écosystème d'affaires

Quelle pourrait être votre contribution dans la mise en œuvre de la Feuille de route ?

En répondant d'un angle de la mutualisation, qui est l'expertise première de l'équipe du Partage Club, nous pourrions accélérer la mutualisation et la circularité des objets et équipement en y faisant la promotion de manière inter-entreprises/organisations. Par exemple, les différentes agglomérations pourraient mutualiser de l'équipement ou objets qu'ils possèdent avec d'autres agglomérations (ex: véhicules, équipements pour des fêtes, réunions, etc.). Il serait aussi possible de promouvoir cette mutualisation auprès d'entreprises d'un même type d'industrie (ex: les festivals).

Quels seraient les mécanismes à mettre en place pour concerter et mobiliser la communauté d'affaires montréalaise ?

Je pense que la meilleure façon de les mobiliser est de les soutenir financièrement et de travailler avec des leaders d'industrie qui vont mettre en place des études de cas et les promouvoir.

Stratégie circulaire

Comment pourrait-on soutenir le développement de stratégies circulaires porteuses (écoconception, économie de fonctionnalité, économie collaborative, symbioses industrielles) à plus grande échelle ? Avez-vous des exemples d'initiatives déployant ces stratégies à Montréal ou ailleurs ?

Financier des projets comme le Partage Club qui propose des solutions claires et tangibles afin d'accélérer le changement de comportement. Le plus difficile réside dans le changement de comportement.

Quelles sont les principales actions, complémentaires à celles prises par les autres paliers gouvernementaux, qui devraient être mises en place afin de favoriser le virage vers des pratiques qui visent la réduction à la source et les processus de conservation de valeur ?

Je crois qu'il faut comprendre la réalité des entreprises. Quels sont leurs bloquants (économiques, opérationnels, sensibilisation, etc) et stratégiquement travailler sur ces bloquants. Je crois que ces bloquants sont probablement différents selon les industries. Cela vaut pour les citoyens et les entreprises. Je crois que les entreprises ont un grand rôle à jouer. Cependant, les entreprises sont menées par des citoyens, donc les citoyens peuvent être un bon lieu de départ. Je crois aussi qu'il faut arriver avec des pistes de solutions concrètes, encore une fois comme le Partage Club (facile à implanter).

Outre l'accompagnement, quelles mesures pourraient être mises en place pour favoriser le déploiement de synergies industrielles ?

À défaut d'avoir l'air redondante, le Partage Club peut être une solution comme expliqué plus haut. En mutualisant de l'équipement et des ressources de manières inter-sectorielles, il peut y avoir une prise de conscience collective et aussi des liens de confiance/collaboration qui peuvent se tisser. Il s'agit là de la mise en commun de

valeurs similaires qui peuvent nous permettre de justement collaborer entre industries et créer des synergies.

Leviers municipaux

Quels seraient les règlements municipaux prioritaires à adopter pour accélérer la circularité de l'économie ?

Je crois qu'il faudrait que les entreprises, citoyens aient à prouver qu'ils font l'effort de trouver des ressources/solutions autres que par l'achat. L'un de nos premiers réflexes devraient être : quand j'ai besoin de quelque chose, une matière, un objet, de l'équipement ... est-ce qu'il existe déjà quelque part, au lieu d'avoir en en produire davantage. Encore une fois, cela prend de l'éducation et des outils afin de développer le réflexe de circularité. Je crois aussi qu'il faut valoriser la valeur d'interdépendance et diminuer celle de l'indépendance, en plus de d'augmenter la valeur du partage et diminuer celle de la possession.

—

En espérant que ce mémoire vous donnent un peu de nuances par rapport à la situation que nous observons sur le terrain en opérant le Partage Club. Au plaisir de collaborer avec vous dans un futur rapproché.

Fauve Doucet

Fondatrice, présidente, mère et citoyenne engagée

